



Couverture d'un manuel scolaire de 1900
Illustration de G. DASCHER. Collection privée.

1850

Les initiatives locales

1830

1857

1862

Conquête de l'Algérie par la France

1842

Ouverture de la Chine
au commerce
européen

L'Europe et le monde dominé

CHAPITRE

4

Durant la seconde moitié du ^{xix}e siècle, les Européens étendent leur domination sur l'ensemble du monde. Forts de leur puissance technique, financière et économique, convaincus de la supériorité de leur civilisation, ils colonisent, développent les échanges, imposent leur modèle.

Comment se constituent des empires coloniaux ?

Comment naît une division internationale du travail ?

Quels bouleversements et oppositions la domination européenne suscite-t-elle ?

CARTE

Les formes de la domination européenne en 1939

COURS

1. Le triomphe de la colonisation
2. La mondialisation de l'économie
3. Le choc de deux mondes

DOSSIERS

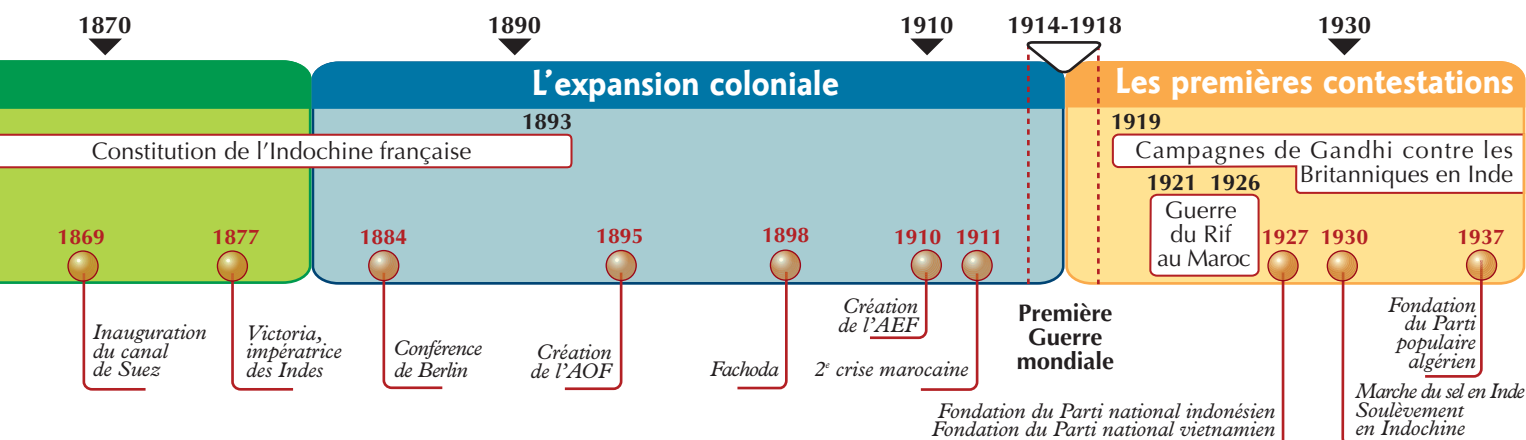
L'Algérie coloniale
Un enjeu, la route de Suez
Européens et indigènes : regards réciproques
L'éveil nationaliste en Asie

ANALYSER UN TEXTE

L'acte général de la conférence de Berlin

MÉTHODE BAC

La domination britannique en Amérique latine



Les formes de la

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les empires coloniaux sont à leur apogée.

■ La Grande-Bretagne domine près de 30 millions de km² et 500 millions d'habitants. La « France des cinq parties du monde » couvre 13 millions de km² où vivent 110 millions d'individus.

■ Les possessions des Pays-Bas, de l'Italie, du Portugal, de la Belgique et de l'Espagne s'étendent sur des espaces plus restreints mais très vastes comparés aux métropoles.

La présence des Européens dans le monde prend aussi d'autres formes.

■ Entre 1820 et 1939, plus de 50 millions d'entre eux émigrent vers les « pays neufs », propageant leurs cultures et leurs techniques et contribuant à tisser des liens entre l'Europe et le reste du monde.

■ Les Européens utilisent leurs capitaux, leur supériorité technique, leur maîtrise des échanges pour impulser le développement économique, assurant aussi leur domination sur nombre d'États dont l'indépendance n'est que théorique.



domination européenne en 1939



LES ÉTATS EUROPÉENS ET LEURS POSSESSIONS

Les États et leurs colonies

 Royaume-Uni	 Portugal
 France	 Belgique
 Pays-Bas	 Italie
 Espagne	

Dominions et mandats

 CANADA	Dominion britannique
	Mandats issus, à la fin de la Première Guerre mondiale, des pertes de l'Allemagne et de l'Empire ottoman

LES AUTRES FORMES DE LA PRÉSENCE EUROPÉENNE DANS LE MONDE

Peuplement

- Peuplement d'origine européenne

Domination économique et financière

- Régions indépendantes où les investissements européens sont importants
- Principales villes chinoises ouvertes aux Européens

1. Le triomphe de la colonisation

Comment se constituent des empires coloniaux ?

NOTIONS-CLÉS

Colonie : territoire soumis à un État étranger (la métropole). On appelle **colonies de peuplement** celles où les Européens sont installés en grand nombre.

Colonialisme : doctrine qui préconise l'établissement et le développement de colonies considérées comme source de puissance pour la nation qui les possède.

Protectorat : État placé sous l'autorité d'une puissance européenne mais qui conserve son gouvernement.

Dominion : colonie de peuplement britannique ayant accédé à l'autonomie interne.

A ♦ Les causes de l'expansion coloniale

■ **Au milieu du XIX^e siècle, l'Europe est forte de sa vitalité démographique et de sa suprématie technique.** L'accroissement rapide de la population européenne nourrit l'émigration vers les Amériques, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le nord et le sud de l'Afrique où se constituent des **colonies* de peuplement**. Des avancées scientifiques et techniques permettent aux Européens de se lancer à la conquête du monde. Les progrès des transports et de l'armement leur favorisent l'accès à de nouvelles régions. Ceux de la médecine, qui entreprend de faire reculer la fièvre jaune, le choléra et le paludisme, les autorisent à pénétrer des milieux naturels répulsifs. Les Européens ont ainsi les moyens de conquérir le monde.

■ **Les Européens sont convaincus de la supériorité de l'« homme blanc »** et de la tâche qui lui incombe de « civiliser » les peuples tenus pour « sauvages » en leur apportant ses savoirs, ses valeurs et sa religion. « Les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures » déclare en 1885 le Français Jules Ferry **DOC. 2**. « Nous sommes une race maîtresse prédestinée par nos qualités aussi bien que par nos vertus à nous étendre dans le monde » affirme en 1895 le Britannique Joseph Chamberlain. Ces certitudes et l'idée que l'expansion répond à un instinct vital alimentent le **colonialisme***.

■ **Les forces qui poussent à la colonisation sont nombreuses et diverses.** Les colonies sont présentées comme une source de puissance : « La colonisation est pour la France une question de vie ou de mort : ou la France deviendra une grande puissance africaine, ou elle ne sera dans un siècle ou deux qu'une puissance européenne secondaire » (P. Leroy-Beaulieu, 1882). Les milieux d'affaires considèrent les colonies comme des zones d'approvisionnement en matières premières et des débouchés privilégiés pour les productions des métropoles. Les Églises les perçoivent comme de nouvelles terres de mission. Les oppositions à l'expansion coloniale, au nom de considérations morales ou économiques, existent mais sont minoritaires.

B ♦ Les étapes de la colonisation

■ **Les années 1850-1880 sont celles des initiatives locales.** Les puissances européennes préfèrent l'établissement de relations commerciales à la conquête de territoires, jugée coûteuse et incertaine. Pourtant, les initiatives d'explorateurs, de commerçants et de missionnaires et la nécessité de garantir la sécurité dans des zones déjà acquises amènent les gouvernements à occuper de nouvelles régions. L'Angleterre achève ainsi en 1857 la conquête de l'Inde. Elle consolide son réseau de comptoirs sur les côtes d'Afrique occidentale. En

1 Les possessions coloniales des puissances européennes en 1939

In J.-L. MIEGE, *Expansion européenne et décolonisation de 1870 à nos jours*, PUF, Nouvelle Cléo, 1986.

Analyser ♦ 1. Quelles sont les principales puissances coloniales ? Quelles sont les caractéristiques de leurs possessions par rapport à celles des autres États européens ? Quel État important ne figure pas ? Pourquoi ? ♦ 2. Comparez la mainmise européenne sur les différents continents.

Interpréter ♦ 3. Pourquoi peut-on parler en 1939 d'apogée de la colonisation ?

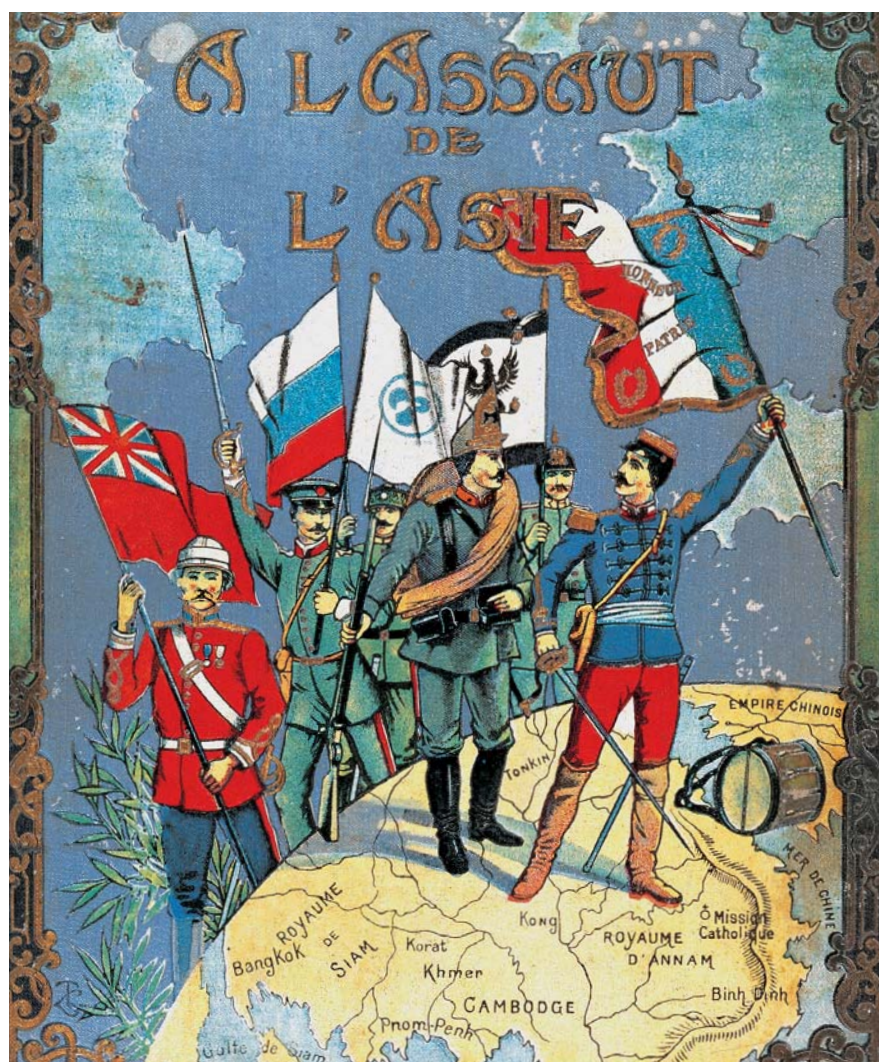
Superficie en milliers de km² – Population en milliers d'habitants

	AFRIQUE		ASIE		AMÉRIQUE	
	Superficie	Population	Superficie	Population	Superficie	Population
Royaume-Uni	9 867,6	62 699,8	5 497,3	397 813	10 298,3	14 262,2
France	11 044,2	42 716	934,9	28 116	93	606
Italie	3 485	12 851		8		
Belgique	2 391	14 140				
Portugal	2 076	9 117	4	801		
Pays-Bas			1 907	69 400	157	284
Espagne	350,4	1 193				

1876, elle étend sa domination sur 22,6 millions de km². La France, deuxième puissance colonisatrice, poursuit la conquête de l'Algérie, amorcée en 1830. Elle progresse aussi en Afrique noire – au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Gabon – et à Madagascar. Elle annexe la Nouvelle-Calédonie en 1853. Six ans plus tard, la prise de Saigon inaugure la pénétration française en Indochine.

■ **Les années 1880-1914 voient le partage du monde** auquel participe un nombre croissant d'États européens : la Grande-Bretagne et la France mais aussi la Belgique, l'Allemagne et l'Italie. En 1884, la conférence de Berlin accélère la colonisation de l'Afrique en reconnaissant la propriété du Congo au roi des Belges, Léopold II, et en établissant des règles pour les occupations à venir ; en 1914, seuls le Liberia et l'Éthiopie sont encore indépendants en Afrique. Les Européens progressent aussi en Asie **DOC.3** et en Océanie. Dans la péninsule indochinoise, les Français joignent à la possession du Cambodge (1863), celles de la Cochinchine (1867), de l'Annam et du Tonkin (1884) et enfin du Laos (1893). Les Britanniques renforcent leur autorité sur les pourtours de l'Inde, les Néerlandais sur l'Indonésie. ► **TEXTE**, p. 106

■ **Ainsi se constituent de vastes empires** **DOC.1** qui font coexister différentes formes de colonisation. Aux colonies à proprement parler, les Européens préfèrent parfois l'établissement de **protectorats***. Ainsi l'Union indochinoise française comprend une colonie, la Cochinchine, et quatre protectorats, l'Annam, le Tonkin, le Cambodge et le Laos. La colonisation britannique emprunte une forme originale dans les régions où l'immigration européenne est forte : pour éviter que ne se répète le processus qui a conduit à la création des États-Unis, Londres accorde le statut de **dominion*** au Canada dès 1867, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et à l'Union sud-africaine au début du xx^e siècle.



2 Nécessité et intérêt de l'expansion coloniale

La forme première de la colonisation, c'est celle qui offre un asile et du travail au surcroît des pays pauvres ou de ceux qui renferment une population exubérante. [...] Mais il n'y a pas que cet intérêt dans la colonisation. Les colonies sont, pour les pays riches, un placement de capitaux avantageux. [...]

Mais, Messieurs, il y a un autre côté plus important de cette question, qui domine de beaucoup celui auquel je viens de toucher. La question coloniale, c'est, pour les pays voués par la nature même de leur industrie à une grande exportation, comme la nôtre, la question même des débouchés. [...]

Au temps où nous sommes et dans la crise que traversent toutes les industries européennes, la fondation d'une colonie, c'est la création d'un débouché. [...]

Messieurs, il y a un second point, un second ordre d'idées que je dois également aborder [...] c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. [...] Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. [...] Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures.

Jules FERRY à la Chambre des députés, le 28 juillet 1885.

Analyser ♦ 1. Quelles sont les raisons qui, selon Jules Ferry, peuvent justifier la colonisation ?

Évaluer ♦ 2. Que vous apprend ce document sur les sentiments des Européens vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis des autres peuples ?

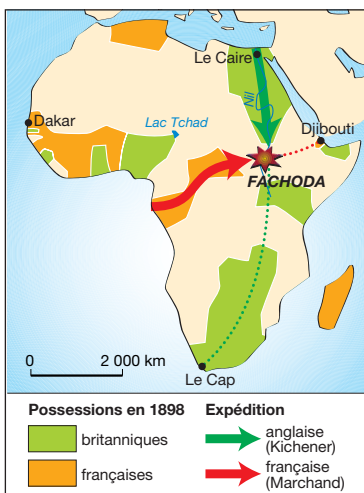
3 À l'assaut de l'Asie, couverture d'un livre de 1901

Décrire ♦ 1. Quels sont les personnages, les drapeaux qu'ils portent, les pays représentés ?
♦ 2. Qu'a voulu signifier l'auteur ?

Approfondir ♦ 3. En vous référant à vos connaissances ou à une carte, précisez les étapes de la colonisation dans cette région d'Asie.

NOTION-CLÉ

Mandats: territoires « habités par des peuples incapables de se diriger eux-mêmes », placés sous la tutelle d'un État vainqueur au lendemain de la guerre de 1914-1918.



4 L'affaire de Fachoda

C ♦ Le partage du monde, source de rivalités

■ **La course aux colonies provoque de vives tensions entre les puissances européennes.** En Afrique, l'affaire de Fachoda en 1898 met aux prises Britanniques et Français **DOC. 4**. Les Anglais, qui veulent établir leur autorité sur le Soudan pour constituer un axe Le Cap-Le Caire, se heurtent aux Français qui ambitionnent de réaliser un axe Dakar-Djibouti et font occuper Fachoda. L'affrontement est évité de justesse. Mais ce n'est qu'en 1904 que les Français reconnaissent les droits de la Grande-Bretagne sur l'Égypte. En échange, les Britanniques soutiennent la France quand elle veut établir son protectorat sur le Maroc malgré les tentatives de l'Allemagne pour s'y opposer en 1905 et en 1911. Les crises marocaines contribuent à l'exaspération des sentiments nationalistes à la veille de la Première Guerre mondiale.

■ **La guerre de 1914-1918 renforce le poids de la colonisation au profit des vainqueurs**, surtout de la France et du Royaume-Uni. Les colonies allemandes et une partie des anciennes possessions de l'Empire ottoman leur sont remises en **mandats***. Au Proche-Orient, où la découverte du pétrole aiguise les convoitises, les rivalités franco-britanniques sont fortes. L'Italie, déçue par le règlement du conflit, accentue sa présence en Libye puis s'empare de l'Éthiopie en 1936. Elle prétend renouer avec la puissance et la tradition de la Rome antique. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, la colonisation européenne atteint sa plus grande extension.

2. La mondialisation de l'économie

Comment naît une division internationale du travail ?

A ♦ L'Europe au centre des échanges mondiaux

■ **L'Europe recherche dans le monde des matières premières et des débouchés pour ses productions.** Le besoin d'exporter s'accroît dans les années 1870-1890, quand la Grande Dépression ralentit la demande européenne. À la fin du siècle, les tendances protectionnistes, qui se manifestent malgré la reprise de la croissance, provoquent notamment un regain d'intérêt pour les possessions coloniales, car elles constituent des domaines réservés pour les métropoles. La crise de 1929 les confirme dans ce rôle.

■ **Vers 1913, les Européens assurent les 2/3 des importations mondiales et plus de 50% des exportations.** L'essor de la navigation à vapeur et le percement du canal de Suez, inauguré en 1869, permettent de parcourir le monde plus vite et diminuent le prix du transport. L'établissement de liaisons par câbles à partir de 1865 facilite les communications. Avec 40 % de la flotte marchande mondiale et un réseau bien organisé d'escales pour ravitailler les navires en charbon, les Britanniques assurent des liaisons régulières entre l'Europe et tous les autres continents ; en 1913, ils réalisent 17 % du commerce mondial.

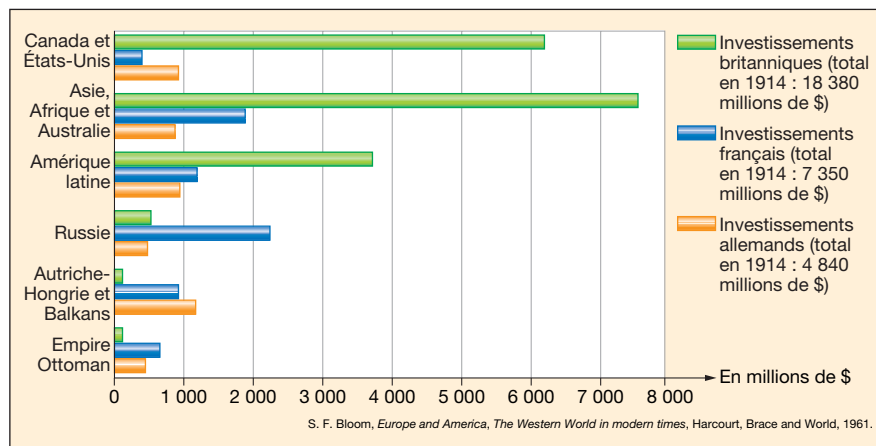
► DOSSIER, p. 100

5 Les investissements européens dans le monde en 1914

Identifier ♦ 1. Quels sont la nature du document et le type de données ? ♦ 2. Qu'est-ce qui indique qu'il s'agit de données cumulées ?

Analyser ♦ 3. Quelle est l'importance respective des investissements de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne ? ♦ 4. Quelle région du monde chacun de ces pays privilégie-t-il ?

Évaluer ♦ 5. Les investissements européens privilégient-ils les colonies ?



■ **Les échanges avec les colonies se développent.** Ceux du Royaume-Uni avec son empire sont multipliés par cinq entre 1877 et 1929 **DOC. 6** ; ceux de la France avec le sien par sept entre 1898 et 1910. La part des colonies dans le commerce britannique est particulièrement forte : elles absorbent 26 % des exportations totales de la métropole en 1870, 39,8 % en 1914, 44,7 % en 1930-1934. Mais les échanges avec le reste du monde sont également importants. Dès le milieu du XIX^e siècle, les Européens contraignent par les armes la Chine et le Japon à ouvrir leurs ports à leurs commerçants **DOC. 7**. Ils développent aussi les échanges avec l'Amérique latine et avec l'Empire ottoman.

B ♦ Les Européens, banquiers du monde

■ **Les Européens investissent massivement à l'étranger** **DOC. 5**. Ces investissements prennent deux formes : placements de capitaux dans des activités économiques et prêts consentis à des gouvernements. Les colonies attirent une partie de ces investissements. Celles du Royaume-Uni reçoivent 47,3 % du total des investissements extérieurs britanniques en 1913, 69 % entre 1920 et 1923. Les placements de la France dans ses territoires sont beaucoup moins élevés mais passent de 9 % des investissements extérieurs français en 1913 à 45 % en 1939. La Chine, l'Empire ottoman jusqu'en 1914, l'Amérique latine drainent aussi les capitaux européens.

■ **Cependant, après la Première Guerre mondiale, l'Europe est devancée par les États-Unis.** Disposant à l'issue du conflit de la moitié du stock d'or mondial, les États-Unis deviennent les premiers partenaires de l'Amérique latine. Ils y développent la « diplomatie du dollar » : des investissements massifs et des prêts aux gouvernements amis. Ils supplantent la Grande-Bretagne dans son rôle de premier investisseur mais aussi de premier partenaire commercial de la région. En revanche, en Asie, bien qu'ils aient obtenu des Européens l'application du régime de la « porte ouverte » dès 1899, les États-Unis n'occupent qu'une place modeste ; les vrais concurrents des Européens sont les Japonais.

En millions de livres		
	1877	1929
Australie		
Nouvelle-Zélande	21,51	77,24
Union d'Afrique du Sud	4,42	31,47
Canada	10,67	33,87
Inde	17,79	82,47
Asie anglaise	7,93	28,72
Afrique anglaise	1,80	23,93
Antilles	6,92	6,71
TOTAL Empire	71,04	284,41

In J.-L. MIEGE, Expansion européenne et décolonisation de 1870 à nos jours, PUF, 1986.

6 L'évolution des échanges du Royaume-Uni avec son empire

Lire ♦ 1. Dans quelles unités de mesure les données sont-elles exprimées ?

Analyser ♦ 2. Comment évolue le commerce du Royaume-Uni avec l'ensemble de ses colonies et avec chacune d'entre elles ? ♦ 3. Avec quelles régions la croissance est-elle la plus forte ? Pourquoi ?

7 Les Européens en Chine en 1914

Analyser ♦ 1. Précisez, pour chaque puissance, sa zone d'influence et les formes que prend son implantation.

Interpréter ♦ 2. Pourquoi parle-t-on de « domination informelle » à propos de la présence européenne en Chine ?



Zones d'influence

- française
- allemande
- britannique
- russe
- Territoire annexé par le Japon
- Ville ouverte
- Ville ouverte avec concession
- Territoire à bail

Concessions ferroviaires

- française
- allemande
- britannique
- belge
- russe
- américaine

Flux commerciaux

- Principaux produits exportés
- Principaux produits importés



8 Pesée de sacs de coton dans une entreprise anglaise en Égypte

Canal Mamoudieh, Alexandrie, 1916.

Préciser le contexte ♦ 1. Quelle est la position des Britanniques en Égypte à cette époque ?

Décrire ♦ 2. Quelle scène se déroule au premier plan ? Au second plan ?

Interpréter ♦ 3. Quels sont les rapports entre la population indigène et les Anglais ? ♦ 4. À quel usage est destiné ce coton ?

C ♦ Mise en valeur ou exploitation ?

■ **Les Européens suscitent la mise en valeur de vastes régions.** Ils les dotent d'infrastructures : réseaux ferrés et installations portuaires ; systèmes d'irrigation pour la culture du riz et du coton en Asie et en Égypte ; embryons de tissu industriel en Chine, en Inde, dans les dominions britanniques et en Amérique latine. La demande européenne suscite l'augmentation des productions, voire l'introduction de nouvelles cultures (café, thé, cacao...) dans les régions tropicales et équatoriales, céréales et élevage dans les pays neufs tempérés ; l'Argentine devient ainsi le fournisseur en viande de l'Europe grâce à la création de frigorifiques. Les Européens mettent aussi en valeur les ressources minières : cuivre du Chili et du Congo, étain en Indonésie, or et diamants en Afrique du Sud... Au Proche-Orient, la course pour l'exploitation du pétrole s'engage dans l'entre-deux-guerres. ► **DOSSIER**, p. 98

■ **Une division internationale du travail se met en place.** Elle oppose les pays occidentaux industrialisés, fournisseurs de produits manufacturés, aux pays colonisés ou dépendants des capitaux européens, fournisseurs de produits bruts **DOC. 8**. La mise en valeur des colonies est orientée en priorité vers la satisfaction des besoins des métropoles. L'industrialisation y est le plus souvent réduite, voire inexistante. Comme l'explique en 1902 Paul Doumer, gouverneur d'Indochine, les producteurs de la métropole « demandent qu'on ne leur crée pas, dans des pays acquis par la France, souvent à grands frais, des concurrences insoutenables et désastreuses ». La fixation des prix est favorable aux pays occidentaux qui ont les moyens de l'imposer.

■ **L'impérialisme***, qu'il soit colonial ou informel, désorganise les économies et les sociétés locales. Dans les colonies, les cultures d'exportation sont souvent développées au détriment des cultures vivrières. Les populations indigènes y sont contraintes par l'instauration du travail forcé. Parfois, elles sont spoliées d'une partie de leurs terres pour permettre la mise en place de plantations. Dans tous les cas, la création de l'impôt, payable en numéraire, les incite à adopter les cultures commerciales pour pouvoir le payer. L'artisanat est désorganisé, parfois même ruiné, par les importations européennes.

■ **Dans les pays sous influence européenne mais non colonisés, l'indépendance politique n'est souvent que théorique**, tant les pouvoirs publics sont endettés auprès des banques européennes. Ainsi, pour rembourser leurs emprunts, les gouvernements ottoman et égyptien doivent accepter de verser une partie de leurs recettes fiscales à leurs créanciers. Ils sont même contraints de leur confier la gestion de leur dette.

NOTIONS-CLÉS

Impérialisme : tendance d'un État puissant à imposer sa domination politique, économique et/ou culturelle à d'autres États. L'impérialisme peut être direct (colonisation) ou informel, quand l'État soumis conserve une autonomie politique théorique.

Civiliser : c'est au XIX^e siècle que ce verbe prend couramment le sens de « faire sortir de la barbarie, améliorer au point de vue moral, intellectuel, industriel ».

Assimilation/Association : doctrines coloniales. L'assimilation, fondée sur l'idée que la métropole a pour mission de « civiliser » les indigènes, vise à les intégrer complètement à l'édifice national une fois cet objectif atteint. L'association, plus respectueuse des cultures indigènes, implique l'établissement d'un simple lien entre la métropole et les colonies.